

INTERNATIONAL

etranger.union@sonapresse.com

Brèves

LE SOMMET DU G5 SAHEL
LES 15-16 FÉVRIER, FORMAT À
CONFIRMER

Le sommet sur la situation au Sahel, qui réunira la France et ses partenaires africains, se tiendra les 15 et 16 février à N'Djamena, a indiqué hier la présidence française, sans savoir si le président Macron pourrait ou non se déplacer. La France et ses alliés du G5 Sahel (Mauritanie, Burkina Faso, Mali, Niger, Tchad) doivent se retrouver un an après le sommet de Pau (sud de la France) pour faire le point sur la situation sécuritaire face aux groupes jihadistes.

Nigeria : Buhari fait le nettoyage dans l'armée



Le président nigérien a limogé des responsables militaires.

Jonas OSSOMBEY
Libreville/Gabon

Le président Muhammadu Buhari a annoncé hier à la surprise générale, le remplacement des quatre principaux chefs de l'armée du Nigeria, après des mois de grave détérioration de la situation sécuritaire dans le plus pays le plus peuplé d'Afrique. Ainsi, le chef de l'Etat, ancien général putschiste dans les années 1980 qui a accédé au pouvoir par les urnes en 2015, a "accepté la démission immédiate" des chefs de l'armée de terre, de l'air, de la marine, et du chef d'état-major, et a aussitôt nommé leurs remplaçants. Cette décision, bien qu'elle survienne après des mois de pression en sous-main de la présidence sur l'armée, est une surprise et le chef de l'Etat avait jusqu'à présent défendu officiellement les généraux et leurs stratégies militaires. Dans un communiqué de la présidence, Muhammadu Buhari a d'ailleurs salué leurs "formidables victoires dans leurs efforts pour apporter la paix dans notre cher pays", après avoir toutefois essuyé de nombreuses critiques face à la situation sécuritaire du pays. Le nouveau chef d'état-major est le général Leo Irabor, les nouveaux chefs sont le général Ibrahim Attahiru pour l'armée de terre, l'amiral Awwal Zubairu Gambo pour la marine et le général Isiaka Oladayo Amao pour l'armée de

l'air. "C'est une surprise car la plupart des Nigériens avaient abandonné l'idée qu'il y aurait un quelconque changement", a analysé Idayat Hassan, directrice du think-tank Centre for Democracy and Development basé à Abuja. "Maintenant il faut un changement total de la stratégie militaire et une forte amélioration des relations entre l'armée et les populations, qui s'est forte-

ment détérioré", a-t-elle souligné. Le Nigeria, avec quelque 200 millions d'habitants, est confronté à de graves troubles, notamment dans le nord-est du pays, région toujours en proie au conflit contre les groupes jihadistes Boko Haram et Etat islamique en Afrique de l'Ouest (Iswap), qui ont fait au moins 36 000 morts et deux millions de déplacés. A Maiduguri, la capitale régionale

et foyer de l'insurrection lancée en 2009, "tout le monde est content et célèbre cette bonne nouvelle", rapporte Kyari Sheriff, un commerçant de la ville. "Nous sommes confiants de voir la situation s'améliorer", explique cet habitant, soulignant que le nouveaux chefs d'état-major et de l'armée de terre "connaissent très bien la région et peuvent faire une grande différence".

MALI : LA JUNTE DISSOUE

L'organe formé par les militaires qui ont renversé en août le président malien Ibrahim Boubacar Keïta a été officiellement dissous, comme le réclamait notamment la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (Cédéao). "Le Comité national pour le Salut du peuple (CNSP) est dissous", indique un décret daté du 18 janvier, signé notamment par le président de transition Bah Ndaw et le Premier ministre Moctar Ouane.

ISRAËL ROUVRE UNE MISSION DIPLOMATIQUE AU MAROC

Israël a annoncé hier la réouverture d'une mission diplomatique au Maroc, avec l'arrivée de son chef à Rabat 20 ans après la fermeture de sa représentation, les deux pays ayant normalisé leurs relations le mois dernier. Ambassadeur d'Israël en Egypte entre 2016 et 2020, David Govrin est arrivé hier à Rabat en tant que nouveau chargé d'affaires, a indiqué le ministère israélien des Affaires étrangères, estimant qu'il s'agissait d'un "jour de célébrations pour l'Etat d'Israël".

Un aveu d'échec

J.O. (sources : AFP)
Libreville/Gabon

Le limogeage des chefs de l'armée nigérienne sonne comme un aveu d'échec face à la lutte contre les mouvements terroristes qui écument le nord du Nigeria. Elu sur la promesse de mettre un terme au jihadisme dans son pays, le président Muhammadu Buhari vient ainsi d'envoyer un message aux forces militaires. Tant, malgré les engagements pris, les attaques, les enlèvements et autres assassinats se poursuivent allègrement. En décembre dernier, après une longue série d'attaques meurtrières et d'enlèvements, le gouverneur de l'Etat du Borno avait accusé l'armée d'avoir échoué dans sa mission et de ne pas protéger la population civile. "Si l'armée n'est pas capable d'empêcher les gens de se faire kidnapper sur les routes à moins



Malgré l'engagement du président Buhari, l'armée n'y arrive toujours pas au nord.

de 20 kilomètres de Maiduguri, je ne vois pas comment ils vont pouvoir mettre fin à l'insurrection dans un futur proche", avait lancé Babagana Zulum. Cette sortie, faite par un proche du pouvoir, fut un nouveau camouflet pour le président Buhari, qui avait été élu une première fois en 2015 sur la promesse de mettre fin à Boko Haram. Mais depuis l'arrivée au pouvoir de l'ancien général, des dizaines

voire des centaines de soldats, sous-équipés et épuisés, ont été tués par Iswap dans la région du lac Tchad. Mais dans le reste du pays également, la situation est inquiétante, comme dans le nord-ouest, où des bandes criminelles terrorisent les populations, pillent le bétail et multiplient les enlèvements à grande échelle. Début décembre, des centaines d'enfants avaient été kidnappés à Kankara.